

En 1713, il envoie le fruit de ses études sur le Carcajou, avec des observations sur l'Orignal et le Caribou. (17)

En 1718, il fit parvenir à l'Académie des notes sur le "Veau-Marin", et en 1730, plusieurs autres travaux sur différents sujets, un sur le porc-épic et un autre sur l'éralbe. On ne trouve pas ce dernier parmi les mémoires de cette société. Il donne à l'arbre, le nom de "Acer sacchari ferum fructi minori", et dit que la "sève en est sucrée, mais pour qu'elle soit sucrée il faut "que dans le temps qu'on la tire : 1^o le pied de l'arbre soit couvert "de neige et il y en faudait apporter s'il n'y en avait pas; 2^o "qu'ensuite cette neige soit fondue par le soleil et non par un air "doux; 3^o qu'il ait gelé la nuit précédente." (18)

C'est encore pendant cette année qu'il envoia en Europe la plante qui porte son nom : la *Sarracena purpurea*. Voci, d'ailleurs la description qu'il en donne lui-même.

"*Sarracena Canadensis, Foliis Cavis et Auritis.*"

"Cette plante est d'un port fort extraordinaire, sa racine est "épaisse d'un demi-pouce, garnie de fibres, du collet de laquelle "naissent plusieurs feuilles qui, en s'éloignant, forment une es- "pèce de fraise; ces feuilles sont en cornets longs de cinq à six "pouces, forts étroits dans leur origine, mais qui peu-à-peu s'éva- "sent assez considérablement. Ces cornets qui commencent par "remper sur la terre, s'élèvent peu-à-peu, et forment dans leur "longueur un demi-rond, dont le convexe est au-dessous et le "concave dessus; ils sont fermés dans le fond et souvent en "gueule par le haut. La lèvre supérieure, quoique dessous (car "les feuilles sont comme renversées) est longue de plus d'un "pouce, large de deux, arrondie dans sa circonférence; elle a une

17. *Ibid.*, 1713, *Histoire*, p. 12.

18. *Ibid.*, 1718, *Histoire*, p. 32; 1730, *Mémoires*, p. 83; *Histoire*, p. 65.